

ON S'ABONNE : Cahors, bureau du Journal, chez A. LAYTOU, imprimeur, ou en lui adressant franco un mandat sur la poste. PRIX DE L'ABONNEMENT : LOT, AVEYRON, CANAL, CORREZE, DORDOGNE, LOT-ET-GARONNE TARN-ET-GARONNE : Un an... 46 fr. Six mois... 9 fr. Trois mois... 5 fr. AUTRES DÉPARTEMENTS : Un an, 20 fr.; Six mois, 14 fr. L'abonnement part du 1er ou du 16

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

PARAISANT LES MERCREDI ET SAMEDI

PRIX DES INSERTIONS

ANNONCES, 25 centimes la ligne RÉCLAMES, 50 centimes la ligne

Les Annonces et Avis sont reçus à Cahors, au bureau du Journal, rue de la Mairie, 6, et se paient d'avance.

Les Lettres ou paquets non affranchis sont rigoureusement refusés.

Cahors, imp. de A. LAYTOU rue de la Mairie, 6.

CALENDRIER DU LOT.

Table with 4 columns: DATE, JOURS, FÊTE, FOIRES, LUNAISONS. Rows include 16 Jeudi s. Ambroise, Prayssac; 17 Vend. s. Havoie, Montcabrier, Vayrac, Vigan; 18 Samedi s. Luc, Montcuq, St-Caprais Vaylats, Thémines.

L'abonné pour un an au Journal du Lot a droit à une insertion de 30 lignes d'annonces ou 15 de réclames. Pour six mois, de 12 lignes d'annonces ou 7 de réclames. Cette faveur n'est accordée que pour le département.

M. HAVAS, rue Jean-Jacques-Rousseau, 3, et MM. LAFITE-BULLIER et Co, place de la Bourse, 8, sont seuls chargés, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal du Lot.

L'ABONNEMENT SE PAIE D'AVANCE

SERVICE DES POSTES.

Table with 3 columns: DERN. LEVÉE DE BOÎTE, DÉSIGNATION DES COURS, DISTRIBUTION. Rows include 7 h. 30' du matin, Paris, Bordeaux, Toulouse; 7 heures du soir, Brives (Gourdon); 10 heures du soir, Figeac (Labenque, l'Aveyron); Cazals, St-Géry.

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner.

Cahors, 11 Octobre 1862.

BULLETIN

La nouvelle de l'amnistie que le roi Victor-Emmanuel vient d'accorder aux vaincus d'Aspromonte a produit en Italie une grande satisfaction. On regrette toutefois que la clémence royale ne se soit pas étendue sur les déserteurs; mais on croit savoir que cette lacune sera bientôt comblée par un nouveau décret.

On écrit de Turin que les soldats piémontais, condamnés à mort par le conseil de guerre, pour avoir passé à Garibaldi, vont être l'objet d'un acte de clémence de la part du roi d'Italie. Les 32 officiers qui avaient donné leur démission en Sicile pour ne pas agir contre Garibaldi, viennent d'être destitués par le tribunal militaire qui a déclaré que leur démission n'était pas valable.

Il est à peu-près certain, dit une correspondance de Turin, que le parlement sera convoqué dans le courant du mois prochain; la question de dissolution est tout à fait mise de côté; le ministre soumettra à la Chambre le compte rendu de ses opérations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et le jugement qui sera rendu lui servira de règle pour continuer la session ou pour faire appel au pays.

Le roi François II vient d'adresser aux puissances une protestation contre la reconnaissance du royaume italien par la Prusse et la Russie.

La levée générale au moyen du tirage au sort est différée à Varsovie. Le Dziennik, organe officiel, publie l'ordonnance relative à la levée militaire partielle pour 1863.

Le discours prononcé par S. A. I. Mgr le Grand-duc Constantin, à l'ouverture de la session du Conseil d'état du royaume de Pologne, nous paraît d'une telle importance, que nous croyons devoir en donner ici la traduction:

Messieurs, En vous adressant pour la première fois la parole dans cette assemblée, je désire avant tout vous

assurer que les événements douloureux qui m'empêchent de prendre part à vos dernières délibérations n'ont point attiédi mes bonnes intentions pour le pays.

Plein de foi en la protection de la Providence, je compte sur les sentiments loyaux et de bons citoyens dont le conseil d'Etat a fait déjà preuve.

En remplissant les devoirs que m'impose la volonté de mon auguste frère, notre gracieux souverain, je ne cesserai de veiller au bien du royaume de Pologne.

Le gouvernement que je dirige ne déviara pas de la voie légale et ne permettra à personne de l'enfreindre impunément.

Je m'estimerai heureux de pouvoir exercer largement la plus belle des prérogatives dont je suis investi, — le droit de grâce; mais dans son exercice il ne m'est point permis de perdre de vue l'intérêt de la justice et de la sécurité publique.

Toutefois sur 499 personnes condamnées depuis la promulgation de l'état de siège,

- 134 ont subi déjà leur peine. 289 ont été graciées. 7 ont fui; 69 subissent encore leur peine.

Les institutions octroyées au royaume de Pologne l'an dernier entrent partout en exécution. Les conseils des districts de la plus grande partie du pays ont terminé leur première session.

Les délégations d'acensement sorties de leur sein commenceront leurs importants travaux de l'acensement d'office en quoi elles répondront indubitablement à la confiance que notre législateur leur a témoignée.

Les conseils municipaux établis fonctionnent avec fruit.

Des pétitions présentées récemment par 47 villes qui sollicitent l'établissement pour elles de semblables conseils constituent une nouvelle preuve combien l'unité de cette institution est appréciée par le pays.

Simultanément avec vos délibérations a eu lieu l'ouverture de la haute école, de l'école Polytechnique, ainsi que de tous les autres établissements scolaires que vous aviez trouvés, Messieurs, conformes aux nécessités du pays en appuyant l'an passé de vos suffrages le projet de loi sur l'éducation publique, dont l'élaboration constitue un des grands mérites de mon collaborateur, le chef du pouvoir civil.

Depuis vos dernières délibérations, Sa Majesté, dans sa sollicitude paternelle, a daigné accorder à l'autonomie administrative du pays de nouvelles garanties, en décrétant l'indépendance de l'empire.

Les réformes accomplies depuis l'année passée, appellent en partie un changement de notre système financier.

L'abolissement de la corvée en mettant les pro-

vérité, avec une vigueur extraordinaire pour une jeune personne.

C'est qu'elle a tant de goût pour la musique? reprit la mère idolâtre, sans comprendre que les paroles d'Edmond étaient loin de constituer un éloge. Je suis si heureuse de la voir trouver des jouissances dans la culture des arts! Les arts élèvent le cœur, agrandissent l'horizon de la pensée. Quand elle chante, qu'elle joue ou qu'elle peint, on a une peine infinie à l'arracher à cette douce occupation, et les fêtes les plus brillantes ne lui procurent pas la moitié du plaisir qu'elle goûte à son chevalet ou à son piano.

Et, tout en débitant ces belles phrases, étudiées sans doute dans quelque ouvrage nouveau, elle contemplait sa fille d'un air sentimental qui jurait avec sa grosse figure, rouge comme une pivoine épanouie. Le comte ne pouvait s'empêcher de sourire en l'écoutant et de se rappeler combien de fois déjà il avait vu Laure près de s'endormir le pinceau à la main, ou abandonnant l'air ou le morceau commencés pour courir à ses chiffons, seule préoccupation de son existence.

Prenant ce sourire pour une marque d'approbation, Mme d'Avigny continua d'un ton pénétré:

Mais ses talents ne sont rien en comparaison de son cœur. Il faut vivre avec elle pour avoir une idée de sa bonté, de sa sensibilité, de ses aimables prévenances pour ceux qui l'entourent. O ma Laure! tu fais le bonheur de tes parents, et ta pauvre mère ne peut songer sans frémir au moment où tu l'abandonneras pour suivre un mari! Heureux, mon cher comte, mille fois heureux

priétaires fonciers dans la nécessité de le remplacer par le louage, fait sentir l'inconvénient de l'impôt dont sont frappés les valets de fermes et autres serviteurs agricoles.

L'impôt, dit Koszerné, en tant qu'exclusivement religieux, ne répond plus à l'esprit de la nouvelle législation sur l'égalité des droits civils des juifs, pour l'introduction de laquelle le gouvernement de S. M. a trouvé en vous, Messieurs, une si active coopération.

La suppression de ces deux impôts a été projetée, et, pour remplacer le découvert, qui s'en suivrait dans les revenus du Trésor, on se propose d'augmenter l'impôt sur la fabrication de l'eau-de-vie.

Les considérations de moralité, l'intérêt bien entendu tant des propriétaires que des colons, militent également en faveur de ces changements.

En outre de ces projets, vous aurez aussi à examiner, Messieurs, le budget des recettes et des dépenses du royaume pour l'année 1863, ainsi que le compte-rendu des autorités du pays pour l'année écoulée.

Un projet de loi sur l'expropriation forcée, sur le recouvrement des impôts et redevances du trésor, l'établissement d'une instance de cassation au conseil d'Etat pour les affaires de l'acensement, un projet enfin d'organisation intérieure pour le conseil d'Etat, seront successivement soumis à vos délibérations.

Je déclare ouverte la session de l'assemblée générale du conseil d'Etat.

Une dépêche de Belgrade nous apprend que le Prince a publié une proclamation dans laquelle il déclare avoir accepté, pour mettre un terme à la situation actuelle, les décisions des conférences, lesquelles répondent, sinon à tous, au moins à quelques-uns des droits et des désirs de la nation Serbe.

A Bukarest, le prince Michel vient d'inaugurer la nouvelle école militaire. Dans son allocution, il a dit aux élèves:

Vous allez entendre les leçons de professeurs de mérite, sous l'inspection et la direction d'un officier supérieur distingué, le commandant Lamy, dont la France, dans sa sympathie fraternelle, et l'Empereur Napoléon dans sa paternelle sollicitude, ont bien voulu nous prêter le concours.

D'importantes nouvelles nous parviennent des États d'Amérique. Voici ce que dit notre correspondance:

Le général Mac-Clellan a fait construire un pont près de Harpers-Ferry pour passer le Potomac. Les confédérés occupent toujours la ligne du haut Potomac.

le mortel qui possèdera un jour ce trésor!

Pour le coup, Edmond eut une peine infinie à ne pas éclater de rire. Il se contenta cependant, et, pour se dispenser de répondre, il feignit d'écouter avec attention un duo chanté par deux jeunes sœurs, Louise et Adèle de Milna.

Les danses s'organisèrent ensuite. Edmond s'empressa d'inviter Laure pour le prochain quadrille.

Il est déjà promis, répondit-elle d'un air triomphant.

Je le regrette d'autant plus, mademoiselle, que je ne danserai pas autre chose. Mon père est fatigué, il désire se retirer de bonne heure, et vous savez que j'ai l'habitude de l'accompagner.

La crainte de ne pas danser avec le comte fit tout de suite changer de ton à l'orgueilleuse Laure.

Mais, dit-elle, gracieusement, on commence par une valse; je vous l'avais réservée.

Oubliez-vous, mademoiselle, que je ne valse jamais? Peut-être consentiriez-vous, du reste, à remplacer cette danse par une promenade?

Non, j'aime mieux valser. Voulez-vous être mon danseur M. Emery?

Elle n'avait pas prononcé ces mots que déjà elle s'en repentait. Mais il était trop tard; Edmond la salua d'un air impassible, et invita pour le quadrille Louise de Milna, douce et modeste jeune fille dont le sourire candide rappelait celui d'Alice.

En rentrant chez lui après cette soirée, le comte se disait en soupirant:

Le bruit court qu'une nouvelle levée aura lieu. L'armée fédérale serait portée à un million d'hommes.

Les gouverneurs de seize Etats restés fidèles à l'union, s'étant réunis le 24, à Altona, se sont donné rendez-vous, pour le lendemain à Washington où ils ont présenté au président Lincoln une adresse dans laquelle ils se déclarent résolus à soutenir son autorité constitutionnelle, approuvent sa proclamation relative à l'affranchissement des esclaves, et proposent la création d'une réserve de cent mille hommes. Le Gouverneur de Maryland a refusé de signer cette adresse.

Le Word, de Newyork croit à un changement de politique du président, causé par la crainte d'une intervention étrangère.

Les journaux du Sud réclament l'honneur de la victoire pour les confédérés dans la bataille d'Autrètant-Kreck.

Le gouverneur de Pensylvanie a renvoyé dans leurs foyers les milices qu'il avait appelées pour résister à l'invasion confédérée.

A la Nouvelle-Orléans, Butler a ordonné que tous les étrangers viennent, avec leurs titres de nationalité, faire enregistrer leurs noms chez le prévôt-maréchal.

Les fédéraux auraient pris 36 canons et fait 500 prisonniers dans la bataille de Juka, sur le Mississipi.

Les défenseurs de Memphis font des préparatifs pour brûler la ville si elle est prise.

Les confédérés ont établi à Winchester la base de leurs opérations en Virginie; mais ils se maintiennent en force sur les bords du Potomac pour empêcher les fédéraux de passer ce fleuve.

Le bruit court que l'armée fédérale prendra prochainement ses quartiers d'hiver. La presse du Nord désapprouve vivement cette résolution.

Les gouverneurs des Etats du Nord ont tenu une réunion dans laquelle ils ont approuvé la proclamation présidentielle pour l'émancipation des noirs et se sont déclarés prêts à appuyer M. Lincoln de tout leur pouvoir.

On annonce que le général Wilson, qui commandait à Louisville, a été tué d'un coup de pistolet par le général fédéral Davis, au milieu d'une discussion très-animée.

Une adresse vient d'être votée à Londres dans le sens de la reconnaissance des États confédérés d'Amérique par l'Angleterre. Un grand nombre de personnes se sont réunies à Staleybridge, pour demander à la Reine de prendre des mesures tendant à faire cesser cette guerre fratricide qui inquiète l'Europe.

Plaise à Dieu, dans l'intérêt du commerce et de la civilisation, que les grandes puissances interviennent dans cette question si grave et qu'elles parviennent à faire cesser ces déchirements intérieurs.

A. LAYTOU.

« Non, je n'aurai jamais le courage d'épouser Mlle d'Avigny! »

CHAPITRE V.

Depuis qu'Alice connaissait l'histoire de son père, elle fuyait les occasions de rencontrer le comte de Rochebrune; car les regards d'Edmond et certaines petites allusions d'Eugénie lui avaient appris qu'elle en était aimée autant qu'elle l'aimait. Cependant le hasard la réunissait parfois, et alors elle se débattait le plus possible aux empressements du jeune homme. Surprise de cette conduite, Mme d'Orange avait tendrement interrogé son amie, et Alice, avec l'autorisation de sa mère lui avait tout avoué.

Eh bien, s'était écriée la vicomtesse en l'embrassant, qu'importe une faute dont tu es innocente! Est-ce à toi de souffrir des torts de ton père?

Le monde ne pense pas comme toi, Eugénie; il me ferait un crime de mon origine.

Mais le comte Edmond voit les choses de plus haut; sois sûre que son estime pour ta mère et pour toi n'en serait pas diminuée.

Crois-tu? J'en suis convaincue.

Oh! cette assurance me fait du bien; mais son père, mais le vieux marquis, ne m'as-tu pas dit toi-même qu'il est d'une rigidité excessive en ces matières? Oui, il pousse à l'extrême la délicatesse et le scrupule sur tout ce qui tient à l'honneur. Cependant tes ver-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT du 11 octobre 1862.

ALICE

NOUVELLE

CHAPITRE IV.

(Suite.)

Mme d'Avigny vint arracher le comte à ses réflexions. « Si vous saviez comme j'aime ce morceau! lui dit-elle d'un ton déclamateur. Et ma Laure le joue avec une chaleur, une vivacité entraînante. Qui croirait qu'il y a tant de force dans ces petits doigts-là? »

Elle s'attendait à un compliment sur la jolie main de sa fille; mais le comte, qui trouvait cette main trop sèche et assez mal formée, était trop sincère pour parler contre sa pensée.

« Oui, madame, dit-il simplement, Mlle Laure joue, en

(\*) La reproduction est interdite.





C'est ainsi que la Compagnie immobilière, bien qu'elle eût à peine mis en rapport le tiers de son capital (dont les deux autres tiers se trouvaient engagés dans des terrains ne donnant aucun produit), et malgré le prix de revient élevé de ses maisons à arcades, a pu distribuer à ses actionnaires, dès l'année dernière, un revenu qui, toutes charges déduites, atteint 10 0/0 de son capital, soit 2,400,000 fr., tout en constituant un fonds de réserve statutaire et une réserve extraordinaire s'élevant ensemble à 2,300,000 francs,

Nous présumons que la Société de la rue Lafayette suivra les errements qui ont si bien réussi à la Société de la rue de Rivoli.

Nous voyons, dans son prospectus, que son objet principal est la mise en valeur immédiate de maisons déjà construites ou à construire, dont la location annuelle est une source assurée de revenu. S'il nous appartenait de donner un conseil aux honorables fondateurs, dont l'expérience est éprouvée en cette matière, nous les engagerions à éviter autant que possible, dans leurs constructions, l'abus du faste et du grandiose qui contribue à la cherté des loyers, et à édifier de préférence des habitations bourgeoises, confortables et accessibles à toutes les fortunes.

L'art de bâtir, du reste, est arrivé à un tel degré de perfection, qu'il n'existe plus pour ainsi dire d'alea et d'imprévu dans les dépenses d'établissement. Le devis peut en être fixé d'avance, étage par étage, d'après des règles mathématiques. C'est là un point essentiel.

Un autre élément de succès et des plus importants pour une entreprise de cette nature, consiste dans le prix et dans l'emplacement des terrains.

Ceux de la rue Lafayette comprennent 23,000 mètres environ, depuis le faubourg Poissonnière jusqu'à la rue Laffitte; les avantages de leur situation sont faciles à apprécier, puisqu'ils présentent un développement de plus de 2,000 mètres de façade, avec 51 angles de rues sur une voie à ouvrir au cœur de Paris. Leur prix moyen d'acquisition ne dépasse pas 650 fr. le mètre, sans autres charges ni frais d'aucune sorte.

Dans ces conditions, il est certain que la Société civile immobilière de la rue Lafayette, entièrement basée sur la propriété de biens-fonds de premier ordre, offre aux grands et petits capitaux un placement aussi solide et aussi fructueux qu'il est permis de le désirer. — P. Delombre.

La souscription aux actions de la Société civile immobilière de la rue Lafayette, est ouverte du 6 au 18 octobre, chez MM. ARDOIN, RICARDO ET C<sup>e</sup>, banquiers, 44, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris, où l'on trouve les plans des terrains, l'acte de Société, et tous autres renseignements.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION :

- 25 francs payables en souscrivant.
- 25 — à la répartition.
- 25 — le 15 janvier 1863.
- 25 — le 15 avril 1863.

Pour extrait : A. LAYTOU.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX Plus de feu ! 40 ans de succès !

Le Liniment-Boyer-Michel d'Aix (Provence), remplace le feu sans trace de son emploi, sans interruption de travail et sans inconvénient possible; il guérit toujours et promptement les boiteries récentes ou anciennes, entorses, foulures, écarts, molettes, faibles-

ses de jambes, etc. (Se défier des imitations et contre-façons.) Dépôt à Cahors, Vinel, ph., et les princ. pharm<sup>ie</sup> du dép.

Caisse Générale des Chemins de fer.

M. MIRÈS, gérant de la Caisse générale des Chemins de fer, prévient ses actionnaires qu'il les convoque pour

Lundi, vingt-sept octobre, à 8 heures du soir, dans la salle Herz, rue de la Victoire.

Voici quel sera l'ordre du jour :

- 1<sup>o</sup> Constitution du bureau;
- 2<sup>o</sup> Lecture du rapport de M. Mirès;
- 3<sup>o</sup> Vote des propositions.

Pour assister à cette assemblée, les actionnaires devront déposer, au moins, dix actions dans les bureaux de la société, rue de Richelieu, 99. Il leur sera délivré, en échange, un récépissé et une carte d'entrée.

Quoiqu'il suffise de dix actions pour assister à l'assemblée, M. Mirès invite instamment les actionnaires à déposer la totalité des actions qu'ils possèdent, parce que l'assemblée choisira, parmi les plus forts actionnaires, les représentants chargés de faire valoir leurs droits.

M. MIRÈS prie ses actionnaires de la province de ne pas oublier de se faire représenter.

SAISON D'AUTOMNE.

Les personnes qui ont l'habitude de se purger à l'automne, celles qui craignent le retour de maladies chroniques ou d'être incommodées par le sang ou les humeurs, trouveront dans le CHOCOLAT DE DESBRIÈRE, rue Lepeletier, 9, un purgatif agréable et très-efficace. Il se vend dans les Pharmacies. (Exiger sur chaque boîte la signature DESBRIÈRE, car il y a des imitations.)

IRRITATION de POITRINE et de la GORGE.

L'efficacité de la PATE et du SIROP de NAFÉ de

DELANGRENIER, rue Richelieu, 26, a été constaté par 50 médecins des hôpitaux de Paris.

MAL DE DENTS.—L'eau du Dr. OMEARA calme à l'instant la plus vive douleur.—Dépôts dans toutes les Pharmacies.

VILLE DE CAHORS.

Marché aux grains. — Samedi, 11 octobre 1862.

	Hectolitres exposés en vente.	Hectolitres vendus.	PRIX moyen de l'hectolitre.	POIDS moyen de l'hectolitre.
Froment..	438	149	22 <sup>f</sup> 60	78 k. 240
Mais.....	126	29	13 <sup>f</sup> 04	»

BULLETIN FINANCIER. BOURSE DE PARIS.

9 octobre 1862.

Au comptant :	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour 100 .....	71 75	»	»
4 1/2 pour 100 .....	99	»	»

10 octobre.

Au comptant :	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour 100 .....	71 65	»	»
4 1/2 pour 100 .....	98 65	»	»

11 octobre.

Au comptant :	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour 100 .....	71 65	»	»
4 1/2 pour 100 .....	98 65	»	»

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Naissances.  
9 octobre. Caumont (Alexandrine).  
Décès.  
10 — Guiral (Françoise), sans profession, veuve de Mignot (Pierre), 66 ans.  
11 — Enfant du sexe féminin présenté sans vie des époux Bairou et Richard.

Pour tous les articles et extraits non signés : A. LAYTOU

A LA VILLE DE CAHORS

SABRIÉ

Marchand Tailleur, rue de la Mairie, 6, a l'honneur de prévenir le public, que, comme par le passé, on trouvera dans ses magasins des habillements confectionnés à Paris ou par lui. Il ose espérer que les personnes qui l'honoreront de leurs visites seront satisfaites. Il confectionne aussi sur mesure.

Trousseaux et Layettes.

Les propriétaires de cet Etablissement nous prient de rappeler à nos lecteurs qu'ils ont depuis longtemps créé un service spécial pour la province. Ils envoient tous les échantillons franco, et toute expédition au-dessus de 25 fr. est affranchie jusqu'à destination. Les prix marqués en chiffre connus, sont les mêmes pour Paris et la province. — Cette Maison n'a de succursale ni de représentants dans aucune ville de France. — Un catalogue détaillé des marchandises qui se trouvent dans ses magasins, est adressé aux personnes qui le demandent.

Expédition franc de port jusqu'à destination.

AU PETIT SAINT THOMAS

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX-FIXE.

Rue du Bac, 33, et rue de l'Université, 25, Faubourg St-Germain, à Paris.

(Cashemires français et de l'Inde.)

Produits pharmaceutiques approuvés par l'Académie impériale de Médecine

Chacun de ces produits est accompagné d'une instruction indiquant la manière de s'en servir

VIN DE QUINIUM D'ALFRED LABARRAQUE

Tonique et fébrifuge, il est propre à réparer l'épuisement des forces, soit partiel, soit général, et quelle qu'en soit la cause. Il convient surtout dans le traitement des fièvres paludéennes et de leurs suites.

Pour éviter les contrefaçons il faut s'assurer que les étiquettes portent la signature de l'inventeur

POUDRE DE ROGÉ

Purgatif aussi sûr qu'agréable

Pour préparer soi-même la véritable limonade de Rogé au citrate de magnésie, il suffit de faire dissoudre un flacon de cette Poudre dans une bouteille d'eau. L'Académie a constaté que ce purgatif, le plus agréable de tous, est aussi efficace que l'eau de Sedlitz.

PERLES D'ÉTHÉR DU D<sup>r</sup> CLERTAN

Moyen sûr d'administrer à doses fixes l'éther, dont l'usage est spécialement recommandé contre les migraines, les névralgies, les palpitations, les crampes d'estomac et toutes les douleurs qui proviennent d'une surexcitation nerveuse.

PASTILLES ET POUDRE DU D<sup>r</sup> BELLOC

L'emploi de ce charbon spécial fait disparaître les pesanteurs d'estomac après le repas et rétablit les fonctions digestives; il guérit la constipation, les indigestions et les maladies nerveuses de l'estomac et des intestins.

PILULES DE VALLET

Pour la guérison de la chlorose (pâles couleurs), de l'anémie, de la leucorrhée, pour fortifier les tempéraments faibles et lymphatiques, et pour tous les cas où les ferrugineux sont ordonnés par les médecins.

PHARMACIENS DÉPOSITAIRES :

- Cahors, Vinel; — Figeac, Puel; — Gourdon, Cabanès; — St-Geré, Lafon; — Souillac, Planacassagne. —

NOUVEAUTÉS AMÉRICAINES SPÉCIALEMENT ADAPTÉES

A L'HIVER ET A L'AUTOMNE.

CAGE DIAMANT, dite indestructible. CAGE à CEILLETS, Méd. de 1<sup>re</sup> classe à l'Exposition de Londres 1862.

Volans brodés s'adaptant à la Jupe-Cage. CÉLÈBRE JUPE-CAGE AMÉRICAIN THOMSON FRÈRES

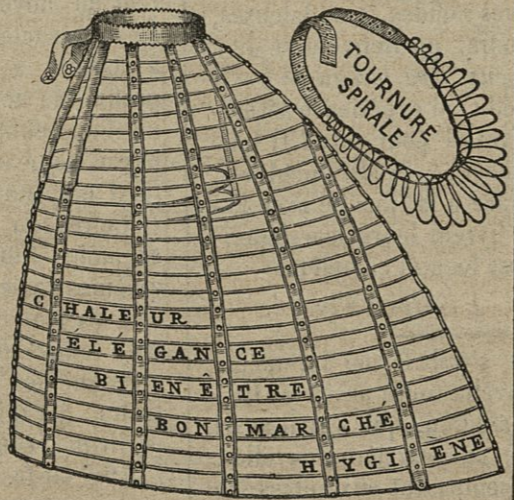
La seule Jupe qui unisse la force à l'élasticité parfaite; une tournure gracieuse à une légèreté inouïe; un bon marché fabuleux à une véritable distinction.

LA SEULE QUI SE PORTE AGRÉABLEMENT EN HIVER, Sa merveilleuse légèreté permettant de porter le nombre de jupons de dessous de flanelle, etc., qui seule produisent la chaleur, étant en contact avec le corps, tandis que chaque addition au touré et antique jupon d'étoffe devient un fardeau insupportable.

Plus de gêne pour-soi ! Plus d'embarras pour les autres. BLANC, BLANC ET NOIR, MAGENTA.

GRAND ASSORTIMENT POUR ENFANS DE TOUT AGE.

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DÉTAILLANS DE PARIS ET DE LA PROVINCE.



L'ÉLECTRICITÉ

Est le seul traitement moderne et efficace contre une foule d'affections RHUMATISME, PARALYSIE; NEURALGIES; ASTHME, et toutes les souffrances de l'organisme

LA BROSE VOLTA-ÉLECTRIQUE du Docteur HOFFMANN (de Berlin).

Journelement employée par les autorités de la science médicale, est le seul appareil bon marché dont tout le monde puisse se servir sans aucun préparatif, sans secousse et sans danger. Elle rend très vite la chaleur, la sensibilité, et le mouvement; les cas de guérison chaque jour constatés sont considérables.

A Paris, chez L. BRANDUS, boulevard Bonne-Nouvelle, 35, Paris.

Prix: 20 f. ajouter 50 c. pour recevoir FRANCO, en province, contre mandat de poste

POUR VENDRE BEAUCOUP, VENDRE BON ET BON MARCHÉ

Aux Fabriques de France

MAISON GREIL

A CAHORS, sur les Boulevards, Maison Cournou, à l'angle de la rue Fénelon.

HABILLEMENTS TOUS FAITS ET SUR MESURE

Formes élégantes et gracieuses, étoffes de la plus grande fraîcheur et de la plus haute nouveauté, confection d'un fini parfait, modicité de prix surprenante.

AVIS

On demande, pour Catus (Lot), un élève en pharmacie ayant quelques années de stage.

S'adresser à M. Cambornac, pharmacien, à Catus.

A LOUER

Une Fabrique de Cierges

ET DE CHANDELLES

et à vendre le matériel S'adresser à M<sup>me</sup> Guyot, quai St-Catherine à Cahors.

AVIS

Le sieur DANTONY, cultivateur, informe le public qu'il n'entend, sous aucun prétexte, payer les dettes que sa femme et sa fille contracteraient en son nom, ou toute autre, dont il ne prend aucune responsabilité.

Le propriétaire-gérant, A. LAYTOU.

Papier enveloppe à Vendre

A VENDRE, en bloc ou à parcelles,

L'HOTEL DES AMBASSADEURS

S'adresser à M. Francès, à Cahors.

Institution ASSIOT

(27<sup>e</sup> Année) rue Matabiau, 29, à Toulouse. (27<sup>e</sup> Année)

Le 13 octobre, reprise des cours annuels préparatoires aux deux baccalauréats et à toutes les écoles spéciales. — Depuis 1838, l'institution ASSIOT, indépendamment de plusieurs centaines de bacheliers qu'elle a formés, est la seule du midi qui ait obtenu 159 admissions aux diverses écoles: navales, polytechnique, militaire, de St-Cyr, centrale, des mines, etc. — Cours de révision s'ouvrant à la fin de chaque session.

Demande de représentant

Une des principales maisons de commerce en Vins de Champagne désire trouver un bon représentant à la Commission pour le placement de ses Vins. — Ecrire à H. A. poste restante à Epernay, (Marne).

AU PAUVRE DIABLE

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS VENTE EN LIQUIDATION Le sieur LABIE a l'honneur de prévenir le Public qu'ayant contracté des engagements très-sérieux envers une maison de Paris, engagements qu'il doit remplir au 1<sup>er</sup> janvier prochain, il vendra, à partir de ce jour, toutes les marchandises de son magasin à 25 et 30 pour cent de rabais. — Malgré la hausse qui existe de 40 à 50 % sur l'article coton, ces mêmes articles seront vendus, chez M. Labie, toujours aux mêmes conditions.